

Mobilisation pour l'avenir du météosite de l'Aigoual

Climat | Le sénateur PS Simon Sutour s'est rendu hier sur le site pour rencontrer les agents de Météo France et les élus locaux.

Mobilisation au sommet hier. Le sénateur PS gardois Simon Sutour, accompagné des élus locaux, a rencontré les salariés de Météo France présents toute l'année à l'Observatoire du Mont Aigoual. Des salariés inquiets par les récentes décisions de leur direction. « En avril, on nous garantissait que jusqu'à 2017, l'observatoire ne serait pas fermé et qu'on ne toucherait pas à nos missions. Or, début juin, notre direction nous a retiré la réalisation du bulletin de prévisions quotidien pour le massif de l'Aigoual qui incombe désormais à Nîmes. Elle nous a aussi fait savoir que les deux agents qui vont partir, ne seraient pas remplacés », racontent les salariés.



■ Les élus se sont attardés hier dans la salle de prévisions de l'Observatoire.

La ministre de l'Environnement a l'intention de se rendre sur place

Une situation qui les a poussés à alerter les parlementaires du Gard et de la Lozère. Avec un résultat immédiat puisque Simon Sutour, qui s'était déjà préoccupé de l'avenir du site sous le gouvernement Jospin, a interrogé en juillet au Sénat, la ministre de l'Environnement Delphine Batho. Cette dernière n'a pas dissipé tous les nuages qui assombrissent l'avenir de l'Observatoire météo, mais elle a quand même assuré que la réalisation du bulletin quotidien allait revenir à l'Aigoual et surtout, elle a manifesté l'intention de se rendre sur place prochainement.

« Mon objectif était de sensibiliser la

ministre afin qu'elle fasse pression sur le gouvernement », souligne Simon Sutour. Mais il reconnaît que « vu le contexte actuel, il lui sera difficile de refaire ce que le précédent gouvernement a défait ». Pour autant, dans la perspective de la visite ministérielle, le parlementaire gardois ne compte pas en rester là. Après les maires, conseillers généraux et présidents de communautés du massif de l'Aigoual qu'il a invités hier au météosite, il veut désormais rencontrer le président du conseil général du Gard et le président de Région. « Mon projet est de mettre tout le monde autour d'une table et définir ensemble un projet sur le site. Je pense aussi que l'Europe peut être intéressée », explique Simon Sutour.

En tout cas, du côté des élus locaux, il paraît clair qu'on ne conçoit pas le Mont Aigoual sans une présence humaine à l'Observatoire. « Il n'y a pas que des appareils qui peuvent donner des informations sur la météo, insiste Yves Durand, maire de Valleraugue et président de la communauté de l'Aigoual. L'humain, ici, c'est important pour avoir des analyses fines. Le Samu ou la station de ski de Prat-Peyrot en ont besoin. » À toutes fins utiles, les élus précisent aussi que 80 000 personnes ont visité le météosite cet été. Et ils soulignent qu'avec la station de ski et le snack, ce sont 30 emplois qui sont générés et cent autres induits.

JEAN-PIERRE SOUCHE
jpsouche@midilibre.com

« On ne peut pas fermer l'Aigoual »

Jean Boulet, maire d'Aulas, a été chef de la station Météo France de l'Aigoual pendant près de trente ans,

jusqu'en 2002. « Ici, c'est l'image de marque, du sérieux de Météo France qui est mise en avant à travers l'exposition. Et cela n'a pas d'équivalent en Europe. Par ailleurs, on a plus d'un siècle d'archives météorologiques. Et ici, à 48 heures, les prévisions



toujours de 3 à 4 heures ce qui arrive en plaine. Ces renseignements sont essentiels lors d'épisodes cévenols. Par ailleurs, nous testons les appareils dans des conditions extrêmes. Si ça passe ici, ces appareils fonctionneront partout. Enfin, Météo France a fermé les centres départementaux de la Lozère et de l'Aveyron, l'Observatoire de l'Aigoual est au

Quelques chiffres

Météo France à l'Aigoual, ce sont quatre techniciens météo et deux agents de maintenance qui se relaient toute l'année par vacation de cinq jours. C'est aussi une expo, des conférences et des ateliers.

La station météo de l'Aigoual est la dernière base d'altitude depuis la fermeture du Ventoux en 1968. On y a mesuré des vents de 335 km/h, -28° en 1956. L'hiver dernier, avec